



Dispensaire Français

French Clinic

Société Française  
de Bienfaisance

The French Benevolent Society

Newsletter Novembre 2017

184 Hammersmith Road London W6 7DJ

• Tel: 0208 222 8822 • Fax : 020 8222 8823

• Email: [info@df-sfb.org.uk](mailto:info@df-sfb.org.uk) • [www.df-sfb.org.uk](http://www.df-sfb.org.uk)

Company Limited by Guarantee n°6470940

Registered Charity n°1125579

## LE MESSAGE DU NOUVEL AMBASSADEUR DE FRANCE AU ROYAUME-UNI, M. JEAN-PIERRE JOUYET



« Le Dispensaire Français-Société Française de Bienfaisance, établi depuis 150 ans cette année, est une institution clé du paysage français à Londres. Le Dispensaire joue un rôle essentiel dans le domaine médico-social en apportant

chaque année une aide précieuse à près de 2 500 personnes qui font face à des difficultés transitoires ou de plus long terme. Ce beau projet est possible grâce à l'aide de plus de 50 bénévoles, professionnels

de santé et travailleurs sociaux qui accueillent, soignent, écoutent, et viennent en aide à nos concitoyens les plus vulnérables.

Le Dispensaire Français - Société Française de Bienfaisance a toujours été solidaire des Français dans toutes les périodes difficiles et récemment encore en répondant présent pour l'accueil et le soutien des victimes françaises des attentats survenus à Londres. Je tiens à remercier chaleureusement tous les bénévoles du Dispensaire Français-Société Française de Bienfaisance, et souhaite exprimer mon admiration pour cette organisation exceptionnelle, qui soutient nos concitoyens de façon remarquable. »

Né en 1954, Jean-Pierre Jouyet a été nommé ambassadeur de France au Royaume-Uni en septembre 2017. Haut fonctionnaire, il était secrétaire général de la présidence de la République de 2014 à 2017.

Au long de sa carrière, M. Jouyet a occupé de nombreux postes en lien avec les affaires européennes. Il a notamment été directeur de cabinet du président de la Commission européenne (1994 à 1995) et secrétaire d'État chargé des affaires européennes (2007-2008). Expert en sujets économiques, M. Jouyet a également servi en tant que directeur du Trésor (2000-2004), chef du service de l'Inspection générale des finances (2005 à 2007), et directeur de l'Autorité des marchés financiers durant quatre ans (2008-2012).

## ATTENTATS DE LONDRES : LA RÉPONSE DU DF-SFB

Dans la nuit du samedi 3 juin des attentats meurtriers ont touché le quartier de London Bridge et de Borough Market faisant de nombreuses victimes, des morts et des blessés parmi lesquels plusieurs Français.



Le Dispensaire a été rapidement contacté par les services du consulat, eux-mêmes en liaison avec le centre de crise pour

les aider à mettre en place un service de permanence de psychologues et de psychiatres français prêts à épauler bénévolement les victimes ou leurs familles présentes au Royaume-Uni.

Une liste d'une quarantaine de personnes à contacter a été établie et un message leur a été envoyé pour

leur conseiller d'appeler le Dispensaire. Pour pouvoir leur apporter une aide il leur était demandé de répondre à un questionnaire afin d'évaluer leurs besoins et d'être particulièrement vigilants s'ils étaient en situation d'évitement, par exemple ne voulant plus se rappeler l'événement, ce qui représente un symptôme dangereux du choc post-traumatique.

Le DF-SFB rend hommage aux psychologues et psychiatres qui ont répondu à son appel et qui continuent encore à ce jour à suivre bénévolement certaines victimes.

# LA MÉDECINE GÉNÉRALISTE AU DF-SFB : L'ESSENTIELLE ESSENCE DE NOS CONSULTATIONS

Le docteur Hélène Nguyen et le docteur Marie-Amélie Lebel répondent à nos questions

## Quelles sont les différences de fonctionnement entre la médecine généraliste française et celle du NHS ?

En France, l'approche est probablement plus centrée sur le patient et ses symptômes ; le docteur essaie de comprendre le problème du moment mais aussi ce qui se passe par ailleurs dans la vie du patient, en accordant plus de temps pour la consultation.

Cette approche est facilitée par le fait que le médecin en général connaît très bien son patient puisqu'il est choisi par lui.

Il connaît également les différents spécialistes vers qui l'orienter si nécessaire.

Au NHS, la médecine est probablement plus centrée sur la pathologie du patient. A chaque pathologie correspond un type d'action à mettre en œuvre. L'examen physique n'est pas systématique, les prescriptions non plus.

Le GP vérifie qu'il n'y a pas de signes d'alarme nécessitant l'orientation du patient vers des spécialistes qu'en général il ne connaît pas au préalable.

Le patient est inscrit auprès d'un centre médical comportant plusieurs généralistes et ne choisit pas son médecin.

C'est un système plus organisé et centré sur la gestion et la distribution des ressources alors que le système français est davantage basé sur le contact patient/médecin.

## Quelles sont les spécificités de la médecine et des patients que vous soignez au Dispensaire par rapport à votre patientèle habituelle ?

Les patients privés sont des patients privilégiés qui sont bien couverts pour leurs frais médicaux. Ils veulent beaucoup d'exams de dépistage, d'explications, de dialogue. Et des traitements de confort, bien sûr !



Les patients du Dispensaire ont peu de ressources et sont perdus. Parfois, ils ne sont même pas inscrits au NHS (comme par exemple les jeunes de passage); d'autres patients le sont mais ne comprennent pas les différences de pratique et veulent que nous leur réexpliquions ce vers quoi nous les orientons en cas de pathologies plus longues.

Le docteur du Dispensaire passe donc beaucoup de temps à examiner les patients pour essayer de gérer au mieux leur problème médical en fonction de la difficulté de leur situation, et donc de les orienter le plus efficacement possible vers le NHS ou même vers la France.

## Pourquoi donnez-vous de votre temps au Dispensaire ?

Le temps au Dispensaire est un temps spécial où l'on se retrouve dans un espace de solidarité, de collaboration bénévole pour aider des patients dans le besoin médical ou psychologique, où nous avons juste envie de nous rendre utiles.

C'est aussi un espace de rencontres de collègues et de personnalités, dans une ambiance chaleureuse, généreuse et active.

Bref, dans ce bénévolat nous recevons également beaucoup !

Le Dispensaire ne remerciera jamais assez tous les médecins qui prennent de leur temps sur leur vie professionnelle et privée pour se rendre disponibles et sans lesquels rien ne serait possible.

## TEMOIGNAGE

*En janvier 2015, j'ai été expulsée de mon logement avec mes deux filles (18 et 12 ans) parce que je ne pouvais plus payer le loyer.* Le Council m'indiquait alors que je n'étais éligible à aucune aide parce que je ne vivais au Royaume-Uni que depuis un an et demi. SDF de janvier 2015 à octobre 2016, je n'ai survécu que grâce à la gentillesse et la générosité du prêtre de l'église catholique Saint Anselm et du pasteur de l'église baptiste de Southall, qui tous deux nous ont abrités. Je cherchais un emploi (stable à temps plein) tout en travaillant, ici et là, comme aide-soignante/aide-ménagère à domicile, ce qui ne suffisait pas à payer un loyer.

En octobre 2016, alors que je me débattais tant et depuis si longtemps pour survivre, le père Mitchell décida de contacter le Council pour moi ; il reçut la même réponse négative de leur part. Il décida alors de contacter le Dispensaire français à Hammersmith afin qu'il m'aide. Je ne savais rien du Dispensaire français. J'avais eu quelques expériences avec certaines organisations soi-disant de « charité pour sans-abri » mais qui sont complètement inutiles pour les sans-abri et n'existent que pour faire des affaires sur le dos de la misère des gens. *Donc, quand j'ai accepté d'aller rencontrer l'équipe du Dispensaire à Hammersmith, je ne m'attendais à rien.*

L'équipe du Dispensaire m'a accueillie avec beaucoup de gentillesse et sans aucune attitude de jugement. *Elle m'a fait une bonne tasse de café, a écouté mon histoire et m'a expliqué comment le Dispensaire français pouvait m'aider chaque mois.* C'était simple et pratique.

A peu près à la même époque, en octobre 2016, j'ai commencé à louer une chambre dans une maison pour un loyer mensuel de £550 et j'ai trouvé un emploi dans une agence qui m'a envoyé dans un café. J'ai travaillé près d'un an avec l'agence pour environ £245 par semaine, donc l'aide du Dispensaire a été extrêmement précieuse. Je vis encore en sous-location dans une maison, j'ai commencé un nouveau travail avec un vrai contrat dans une maison de retraite et j'essaie de faire des

économies pour pouvoir payer une caution afin de louer mon propre studio ou appartement d'une chambre. J'espère avoir enfin un logement pour ma plus jeune fille d'ici juin 2018. Elle est maintenant en classe de seconde. Sa sœur aînée est maintenant étudiante en histoire dans une excellente université et travaille également à temps partiel.

*Je suis très impressionnée par mes filles, toutes deux courageuses et studieuses. Quand nous sommes devenues sans-abri, je leur ai dit de prendre tout cela comme une expérience de vie, comme une étude anthropologique sur la pauvreté dans notre société. Je leur ai dit que nous passerions au travers de ces épreuves si nous restions heureuses, pleines d'espoir et fortes.*

Il est très facile et rapide de tomber dans la pauvreté, beaucoup plus long et difficile de se relever et d'en sortir. Il n'y a presque personne pour vous aider quand vous êtes en bas de l'échelle. *Comme le père Mitchell, le Dispensaire français a été là pour moi.*

Béatrice.



*Le Chef d'orchestre et la vague -1981 - Encre sur papier*



## QUESTIONS À NOTRE PRÉSIDENT, LAURENT DEBACKER

---



Laurent depuis que vous œuvrez pour le Dispensaire, avez-vous constaté une évolution dans le type de détresse que rencontrent certains francophones ?

Oui, malheureusement, car aux familles très défavorisées qui ont besoin de soins d'urgence et de soins psychologiques - en particulier pour leurs enfants -, aux jeunes qui croient trouver du travail et qui se retrouvent sans toit ni vivres, ou aux personnes isolées, s'ajoutent en plus les victimes des attentats et leurs familles. Bref, le Dispensaire reçoit toujours de nombreuses demandes de consultations, d'aide financière ou de conseils pour obtenir des soins médicaux...

Et le DF-SFB lui-même, comment se porte-t-il ?

D'abord je tiens à saluer le travail de la nouvelle équipe du bureau permanent, recrutée à la suite du départ à la retraite et du déménagement de deux de ses membres, et qui a assuré formidablement la relève. De plus, de nombreuses personnes

enthousiastes et efficaces ont rejoint le *board* des *trustees* ainsi que les différents comités de bénévoles (comités médical, social, financier et de sponsoring). Tous ces bénévoles offrent beaucoup de temps et d'énergie et font un travail remarquable au sein du Dispensaire.

Avec son *board*, ses différents comités et son bureau, le Dispensaire a donc évolué, ce qui est toujours nécessaire pour faire face aux différents besoins de la communauté francophone.

Travaillez-vous sur un projet particulier en ce moment ?

En effet, nous avons actuellement deux priorités au sein du Dispensaire.

Tout d'abord, le *fundraising* : avec l'aide de l'ambassade de France et du consulat, nous organisons un gala de charité en décembre afin de lever des fonds. Il faut savoir que le Dispensaire fonctionne en grande partie grâce aux dons privés.

Ma deuxième grande priorité est de consolider l'équipe des professionnels de santé qui fait un travail formidable et de la développer dans la mesure où nous n'arrivons pas à satisfaire toutes les demandes de consultation.

Laurent, que vous apporte la responsabilité de la présidence de cette organisation caritative qui doit vous prendre beaucoup de votre temps ?

Difficile à dire, une sorte de saine complémentarité avec mon métier, et puis beaucoup d'énergie, de générosité et d'échanges avec tous ceux qui y travaillent et les sponsors amis.

En fait, du baume au cœur, tout simplement.

Laurent Debacker, après avoir été 10 ans *trustee* du DF-SFB, a accepté d'en être le président depuis 2 ans. Depuis 1998, il travaille dans la finance à Londres et est passionné par le développement personnel. Il forme des groupes de pleine conscience basée sur la méditation. Il aime à dire que ces deux champs d'activité sont les pièces d'un puzzle dont le DF-SFB fait partie.